

Un musicien, c'est une éponge

Jérémy Couraut, chanteur, musicien, auteur, est un niçois qui fait bouger Toulouse avec des instruments improbables en calèche, comme son espina emblématique.

Quelle est l'importance de cet instrument, l'espina, dans votre parcours ?

Le groupe Djé Balèti est né de la découverte de l'espina, il y a un peu plus de 15 ans. C'est un instrument niçois ancien qui avait disparu, une sorte de guitare à quatre cordes faite dans une calèche. Avec cet instrument, qui est pleinement occitan, je me suis décollé des Etats-Unis, de la musique anglo-saxonne, celle avec laquelle j'ai d'abord grandi. L'autre grande influence pour le projet Djé Balèti, c'est la pensée de Castan, que j'ai trouvée alors que j'étais en recherche d'identité : qu'est-ce que c'est, d'être occitan ? Je suis issu d'une famille multiculturelle, de Cuba, Sicile, Tunisie, Venezuela et finalement Nice ; j'avais fait de la musique avec des Brésiliens, des Egyptiens etc. Mais, je me suis aperçu que ce que je connais le mieux, c'est Nice, l'Occitanie. Cela m'a pris 40 ans pour trouver ce que je veux dire.

Vous êtes de Nice, mais quelle est la part toulousaine de Djé Balèti ?

Déjà, c'est ici que j'ai pu vivre tout cela. Et le projet s'inscrit dans la suite de la Linha Imaginòt, de la grande révolution des quartiers du monde : ce sont des mouvements occitans qui ont pour source Toulouse et Montauban. J'ai pu faire mienne cette pensée révolutionnaire. Et puis, nous sommes nourris de toutes les cultures présentes à Toulouse : musiques du Mexique, du Brésil, le chaâbi du Maghreb, la musique de la Réunion. Un musicien est une éponge. A présent, on en est à 4 disques de Djé Balèti et on prépare déjà le cinquième.

Vous ne vous contentez pas de l'espina, vous faites d'autres instruments en cougourdons ?

Dans les livres nous en voyions d'autres avec Jérôme Désigaud, le luthier, et nous voulions entendre ces instruments tellement fous. Alors nous les avons créés : des « pétadous », des trompes et des percussions. Il y a 15 ans, nous avons fondé la Vespa Cougourdon Orchestra qui va jouer cette année en Angleterre, en Allemagne ou en Italie. Et la Vespa est aussi très liée au carnaval que j'ai créé dans mon quartier de Toulouse, le carnaval de la Verrerie. C'est à nouveau l'influence de Nice et de son carnaval indépendant.